

Flash

Note commerciale

Septembre 2024

L'été de la grande bascule

La Réserve fédérale américaine (« Fed ») a finalement enclenché son cycle d'assouplissement monétaire depuis la 1^{ère} hausse des taux de mars 2022. Un revirement attendu tandis que la Banque centrale européenne (« BCE ») et la Banque du Canada ont pivoté dès juin. Ces assouplissements monétaires sont justifiés par la désinflation. En effet, les prix à la consommation progressent de 2,5 % aux États-Unis en août, un niveau proche de l'inflation en zone euro (2,2 %) et au Canada (2,0 %). Cette tendance devrait se poursuivre, car les prix de l'énergie restent contenus, la progression des salaires a ralenti et les prix à la production sont en baisse en zone euro et en Chine. C'est pourquoi les banques centrales vont poursuivre leur assouplissement monétaire dans les prochains mois. Les investisseurs s'attendent à 6 baisses de taux dans les 10 prochains mois en zone euro, soit un taux de dépôt qui passerait de 3,5 % à 2,0 %.

La baisse des taux directeurs est synonyme de performance

Les coupes de taux directeur favorisent les obligations et stimulent l'économie, ce qui est bénéfique pour les actions. Sur les 5 années qui ont suivi la 1^{ère} baisse de taux de la BCE en octobre 2008, les actions européennes ont progressé de 11,6 % par an et les obligations ont progressé de 5,8 % par an¹. Second exemple historique, l'assouplissement monétaire débuté en avril 2001 a coïncidé avec une performance annualisée 5 ans de 2,1 % pour les actions européennes et 5,7 % pour les obligations.

Diversifier ses investissements en Amérique du Nord

À l'inverse de l'Amérique du Nord, la zone euro peine à se remettre de la crise sanitaire et de la guerre en Ukraine, en particulier l'Allemagne dont le PIB a reculé de -0,1 % entre le 1^{er} et le 2^{ème} trimestre 2024. En effet, le PIB canadien a progressé de 5,5 % par rapport à son niveau pré pandémie, un rythme plus rapide que celui de la zone euro (+3,9 %). L'écart avec les États-Unis (+9,4 %) est encore plus important. Ce différentiel se retrouve dans les performances des actions. Depuis fin 2019, les actions américaines progressent de 14,1 % par an² grâce à la technologie. Sur la même période, les actions canadiennes rapportent 8,9 %² par an, alors que les actions européennes gagnent 6,9 %² par an. L'Amérique du Nord permet à un investisseur européen de diversifier son portefeuille et d'améliorer sa performance.

PIB réel par région



Source : Bloomberg, OGF

Plus récemment, la croissance canadienne du 2^e trimestre a été plus forte qu'attendue grâce à l'investissement et aux dépenses gouvernementales, alors que la consommation décélère. Des perspectives encourageantes pour les entreprises canadiennes. Notre stratégie d'actions canadienne bénéficie également des excellentes performances de Celestica (électronique) et Dollarama (distribution).

Performances nettes de frais de gestion (%)	2024	2023	10 ans ²
Optimum Actions	7,1	12,8	64,7
Optimum Actions Internationales	7,5	14,0	83,6
Optimum Actions Canada (R)	12,4	11,5	50,2
Optimum Patrimoine	4,4	10,0	47,6
Optimum Obligations	1,3	4,8	0,0

Au 13 septembre 2024

1 - Indices Bloomberg
 2 - En euro au 13 septembre 2024

OPTIMUM GESTION FINANCIÈRE S.A.

94, rue de Courcelles, 75008 Paris, France
 + 33 1 44 15 81 81

optimumgam.fr
 optimumgam.fr/linkedin

